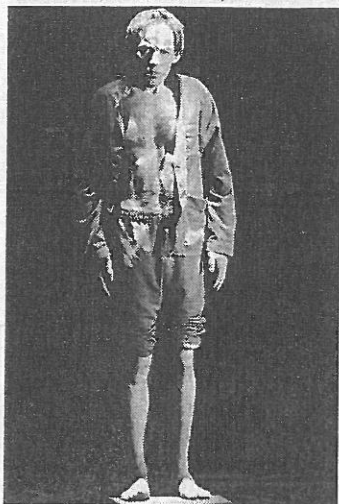


...*Que nuages...* Beckett sublimé par des handicapés mentaux
Condenser, épuiser, aller à l'essentiel



Un Beckett pur jus. Avec leur dernière création... *Que nuages...*, Madeleine Louarn, metteur en scène, et ses acteurs handicapés mentaux de Morlaix, en résidence à la Fonderie, promettent la découverte des essences. Rencontre.

Brouillard sur la Sarthe et grande tulle devant la scène, brouillant la vision. Le café est noir sur la grande table à la Fonderie où se groupent les comédiens de l'atelier Catalyse. Deux femmes, trois hommes, touchants, chaleureux.

Handicapés mentaux, les cinq comédiens vont à l'essentiel, comme le souligne Madeleine Louarn, metteur en scène du Théâtre de l'Entresort : « Ils sont dans la présence. Juste ce qu'il faut pour jouer Beckett. » Et Jacques, un des cinq comédiens, précise son plaisir avec la nouvelle création : « Cela fait dix ans que je joue. J'adore faire du théâtre. Maintenant, je joue dans du Beckett... »

« Ils se sont bien battus »

On découvrira Samuel Beckett dans son travail de condensation. Une confrontation de trois pièces télévisuelles et trois formes théâtrales. Verra-t-on juste des nuages ? « Certes, il y aura beaucoup des nuages à regarder, des choses qui passent, des choses fugaces. Nous avons choisi le titre d'un film de Beckett qui va être projeté dans notre spectacle sur le tulle. Un téléfilm où un homme essaie d'évoquer une femme disparue. Ce film s'appelle justement... *Que nuages...*, deux mots extraits d'un poème du poète



La troupe au rendez-vous à la Fonderie.

irlandais Yeats. Le vers exprime bien notre travail : mettre en scène la poésie. »

Au début du spectacle, des figures encapuchonnées. Expérience avec la lenteur, poussant certains spectateurs jusqu'aux cris, comme le précise Anne, comédienne. « C'était un peu dur. » Et Madeleine ajoute : « C'était une épreuve incroyable pour eux, on entendait des gens hurler de fatigue. Ils avaient peur dans les coulisses, allant à la fosse aux lions. Mais ils se sont bien battus. » Pourquoi Beckett est-il dans la recherche de l'abstraction, dans la concentration, en écrivant ses dernières œuvres ? Madeleine Louarn explique cette recherche du rituel, la radicalité dans l'abandon des mots : « A la fin de sa vie, Beckett éprouvait une défiance de plus en plus grande pour

le langage, trouvant les mots menteurs, mal appropriés à ce qu'il essayait de saisir. »

Machinerie de répétition et mécanisme de torture, de violence. Christelle, nouvelle comédienne de l'atelier Catalyse, raconte son personnage : « Moi je joue Bim. Je fais celui qui arrive la tête haute, je fais avouer une bête à Bom. Après je reviens, j'ai peur parce que je ne suis pas arrivée à le faire avouer. »

... *Que nuages...*, un spectacle où les spectateurs passeront certainement aux aveux.

□ **Pratique.** -... *Que nuages...*, création du Théâtre de l'Entresort ce vendredi à 20 h 30 à la Fonderie, 2, rue de la Fonderie. Tarif : 10 €, 5 €. Après la représentation, repas en commun possible (réservation obligatoire). Tél. 02 43 24 93 60.